



**Conseil économique
et social**

Distr.
GÉNÉRALE

ECE/CES/GE.20/2006/13
15 février 2006

FRANÇAIS
Original: ANGLAIS

COMMISSION ÉCONOMIQUE POUR L'EUROPE

COMMISSION DE STATISTIQUE

CONFÉRENCE DES STATISTICIENS EUROPÉENS

Groupe d'experts des comptes nationaux

Huitième réunion
Genève, 25-28 avril 2006
Point 6 de l'ordre du jour provisoire

**MONDIALISATION: RAPPORT INTÉRIMAIRE AU GROUPE CONSULTATIF
D'EXPERTS DE LA COMPTABILITÉ NATIONALE¹**

Note du secrétariat

La réunion est organisée conjointement avec Eurostat et l'Organisation de coopération
et de développement économiques

CONTEXTE

1. À sa réunion de décembre 2004, dans le cadre de l'examen du point 25 c) sur le traitement réservé aux entreprises multiterritoriales, le Groupe consultatif d'experts de la comptabilité nationale a décidé que la question plus large des problèmes statistiques posés par les entreprises multinationales serait traitée par une équipe spéciale. Il a ensuite été créé un groupe (plus modeste qu'une équipe spéciale) sur la mondialisation dont le chef de projet assurerait le secrétariat. Les membres de ce groupe et l'éditeur se sont réunis en marge de la réunion du Groupe consultatif d'experts en juillet 2005.

¹ Cette communication a été établie par Carol Carson (Chef du projet de mise à jour du SCN) et présentée à la quatrième réunion du Groupe consultatif d'experts de la comptabilité nationale.

2. Les membres du Groupe sur la mondialisation avaient pour objectif de rédiger un texte court destiné à être incorporé dans le *Système de comptabilité nationale de 1993, Rev.1*. Ce nouveau texte était considéré comme s'inspirant d'écrits actuels, auxquels plusieurs membres du Groupe avaient contribué. Il présentait la notion de mondialisation et exposait les problèmes que celle-ci posait pour la comptabilité nationale en guise d'illustration, sans en dresser la liste définitive ou exhaustive.

EXAMEN DE LA MONDIALISATION DANS LE CADRE DU *REV.1*

3. Un projet de texte annoté a été distribué au Groupe en novembre. Le projet ci-après, qui tient compte des commentaires reçus, est présenté au Groupe consultatif d'experts pour recueillir ses observations. Il commence par une définition de la mondialisation et de ses caractéristiques, en mettant l'accent sur le rôle des entreprises multinationales. Afin d'illustrer la complexité croissante de la comptabilisation de divers stocks et flux et les difficultés de les rattacher aux unités institutionnelles pertinentes, le nouveau texte présenterait quelques-unes des questions que soulève la mise à jour du SCN. Bien qu'il ne soit pas envisagé, dans le *Rev.1*, d'examiner longuement les problèmes relatifs aux données source, le projet de texte expose brièvement plusieurs questions qui pourraient avoir valeur d'illustration. Enfin, il examine les interrogations conceptuelles qui découlent de la mondialisation. Les deux questions évoquées dans le projet de texte portent sur le rôle des statistiques relatives à l'actionnariat ou au contrôle du capital social, considérées comme complémentaires des statistiques traditionnelles ayant trait aux flux et positions transfrontières, et sur la comptabilisation d'actifs fondés sur les connaissances dans le contexte international.

4. Le projet de texte est appelé à évoluer. Par exemple, la mondialisation sera le thème d'une session d'une journée au cours de la réunion conjointe CEE/OCDE/Eurostat sur la comptabilité nationale, prévue du 25 au 28 avril 2006, qui pourrait nourrir la réflexion. En outre, comme il est dit dans le document d'information sur l'investissement direct (C 28), une mise à jour de la *Définition de référence des investissements directs internationaux* est en cours dans le cadre d'une procédure accélérée et le nouveau texte sur le SCN pourrait y faire référence.

POINTS DE VUE DU GROUPE CONSULTATIF D'EXPERTS

5. Les observations du Groupe consultatif d'experts aideraient à donner des orientations sur la manière de faire évoluer le projet de texte. Toutes les observations sont les bienvenues, mais le Groupe consultatif d'experts pourrait répondre en priorité aux questions suivantes:

- Le projet de texte à incorporer dans le *Rev.1* évoque-t-il les principaux thèmes relatifs à la mondialisation en général et aux entreprises multinationales en particulier? Que manque-t-il? Que faudrait-il ajouter?
- Si deux, voire trois problèmes que pose la mise à jour du SCN devaient être exposés brièvement pour illustrer les difficultés comptables découlant de la mondialisation (voir la section II.A), quels devraient-ils être?

- Est-il judicieux de considérer que les statistiques relatives à l'actionnariat ou au contrôle du capital social sont complémentaires des statistiques traditionnelles sur les flux et les positions transfrontières telles que la balance des paiements et le compte des opérations extérieures?

MONDIALISATION: PROJET DE TEXTE NOUVEAU ANNOTÉ POUR LE SCN DE 1993, REV.1

6. Définition et caractéristiques

- Le terme «mondialisation» est couramment utilisé pour décrire l'internationalisation croissante des marchés de capitaux et des marchés de biens et services. La mondialisation renvoie avant tout à un processus dynamique et pluridimensionnel permettant aux ressources nationales de devenir de plus en plus mobiles à l'échelle internationale en même temps que s'accroît l'interdépendance des économies nationales (tiré du *Manuel de l'OCDE sur les indicateurs de la mondialisation économique*, p. 11).
- Caractéristiques: La caractéristique de la mondialisation qui est probablement la plus présente dans l'esprit des comptables nationaux est le rôle joué par les entreprises multinationales, c'est-à-dire les entreprises qui, du fait de leurs investissements, sont présentes dans plus d'un pays. Celles-ci sont considérées à la fois comme le principal vecteur de l'internationalisation de l'activité économique et comme une source de difficultés pour les systèmes de comptabilité nationale. Parmi les autres caractéristiques de la mondialisation (tirées du *Manuel sur les indicateurs de la mondialisation économique*) figurent:
 - La compression du temps et le raccourcissement des distances dans les transactions internationales et la réduction des frais de transaction;
 - Le rôle de l'investissement étranger direct comme facteur essentiel de la restructuration industrielle au niveau planétaire et de la mise en place d'industries mondiales;
 - L'internationalisation de la production: l'origine multinationale des éléments composant les produits, des services et des capitaux;
 - L'existence de flux de revenus patrimoniaux qui reflètent la complexité des structures et des incitations des entreprises multinationales;
 - Le mouvement accru des travailleurs entre les frontières nationales;
 - Les transferts de technologie et d'autres biens de propriété intellectuelle à l'échelle internationale;
 - L'interdépendance considérable des divers aspects de la mondialisation (commerce, investissement direct, transfert de technologie, mouvement de capitaux, migration, etc.).

7. La mondialisation a diverses conséquences pour les comptes nationaux. En premier lieu, elle pose des problèmes liés à la comptabilisation et aux données source.

- La mondialisation rend plus complexe la comptabilisation de divers flux et stocks qui sont d'autant plus difficiles à évaluer qu'ils ne cessent de croître. En outre, il est plus problématique de rattacher ces flux et stocks aux unités institutionnelles pertinentes. Plusieurs questions de ce type ont été traitées dans la mise à jour, notamment celles relatives aux biens à transformer, au négoce international, aux entités spécialisées, aux entreprises multiterritoriales et aux travailleurs non permanents. Par exemple, ... [Choisir deux, voire trois questions à développer.]
- La «mondialisation» soulève des problèmes importants quant aux données source, parmi lesquelles:
 - Le prix de cession interne et les autres problèmes d'évaluation;
 - La conception du registre des entreprises: comment obtenir l'information dont on a besoin sur les entreprises multinationales;
 - L'existence de zones franches;
 - Compte tenu des questions susmentionnées et d'autres questions, l'inquiétude croissante quant à la cohérence des diverses séries de données utilisées dans la comptabilité nationale.

8. La mondialisation soulève aussi des questions d'ordre conceptuel.

- La mondialisation amène à s'interroger sur l'utilité, d'un point de vue analytique, des statistiques relatives à l'actionnariat ou au contrôle du capital social pour compléter les statistiques traditionnelles – opérations extérieures dans le SCN, balance des paiements et position d'investissement international, investissement étranger direct – ayant trait aux transactions et positions transfrontières. La série de données la plus connue est probablement celle des statistiques relatives aux activités des entreprises multinationales (aussi appelées statistiques sur les activités des sociétés transnationales, statistiques sur le commerce des filiales étrangères et statistiques sur les échanges de services des filiales étrangères). Ces statistiques, qui prennent souvent comme critère les participations majoritaires (au lieu du contrôle par des intérêts étrangers comme dans le SCN), portent sur les filiales étrangères détenues par des résidents du pays concerné et les filiales détenues par des intérêts étrangers dans ce même pays. Elles ont souvent trait au chiffre d'affaires et/ou à la production, à l'emploi, à la valeur ajoutée, ainsi qu'aux exportations et importations de biens et services. On peut donner comme exemple de leur utilisation à des fins d'analyse celui d'un pays qui a dressé un tableau complet de ses ventes et achats

internationaux de services grâce à un ensemble de statistiques complémentaires bien développé et à des statistiques sur le commerce international²;

- La R-D est le maillon le moins internationalisé de la chaîne de valeur des entreprises multinationales, mais son internationalisation s'est accélérée au cours des dernières années³; elle peut prendre diverses formes: investissement direct, sous-traitance auprès de prestataires de services de pays d'accueil par des entreprises multinationales sans acquisition d'une participation au capital, conclusion de contrats entre entreprises multinationales, constitution d'alliances, etc. La comptabilisation d'actifs fondés sur les connaissances telles que la R-D soulève des questions d'ordre conceptuel même en économie fermée, mais celles-ci sont encore plus complexes dans un contexte international.

Note: Au cours de la rédaction du texte sur la mondialisation, il conviendrait de se soucier des recoupements éventuels avec d'autres projets de texte, au moins concernant l'investissement étranger direct eu égard en particulier à la révision de la *Définition de référence des investissements directs internationaux*, la R-D et le secteur informel. La mondialisation est perçue comme un facteur d'accroissement de l'emploi dans ce dernier secteur.

RÉFÉRENCES

OCDE, *Manuel sur les indicateurs de la mondialisation économique*.

OCDE, *Définition de référence des investissements directs internationaux*.

CNUCED, *World Investment Report* (publication annuelle).

² «U.S. International Services: Cross-Border Trade in 2004 and Sales Through Affiliates in 2003», *Survey of Current Business*, octobre 2005, p. 25 à 77.

³ *World Investment Report 2005: Transnational Corporations and the Internationalization of R&D*, Nations Unies, CNUCED, 2005.